



La chronique ovine

Des dérobées semées après la moisson

Qu'il s'agisse d'intercultures courtes d'été ou longues d'hiver, les couverts végétaux sont destinés à être pâturés par les brebis en automne et en hiver. La biomasse disponible reste cependant très liée à la pluviométrie estivale. De plus en plus, les couverts végétaux sont une culture à part entière. Des mélanges de 3 à 6 espèces suffisent pour bénéficier de leurs effets complémentaires sur le sol. En matière de coût de semences, 60 € par hectare apparaît comme le seuil à ne pas dépasser.

Eviter la moutarde

La composition du couvert est choisie en premier lieu en fonction de l'assolement et en second lieu de l'objectif de pâturage par les brebis. Avec environ 0,9 UFL et 90 g de PDI par kg de matière sèche, sa valeur est équivalente à celle de repousses d'herbe d'automne deux mois après la levée. Le choix des espèces possibles est large et il suffit de semer des plantes appétentes, sans risque pour les animaux et sans contrainte en matière de travail.

- Pour des raisons de toxicité, la moutarde, riche en glucosinolates, est à éviter.
- Par ailleurs, la vesce commune et la gesse ne doivent pas être pâturées si elles sont montées à graine sous peine de toxicité.
- Dans la gamme des trèfles, les trèfles incarnats et d'Alexandrie seront préférés au trèfle blanc et violet car, entre autres, ils ne sont pas météoriques. Le trèfle d'Alexandrie, gélig, se détruira plus facilement que le trèfle incarnat.
- Le colza, peu onéreux, d'une croissance rapide, est facile à cultiver mais ne s'envisage que pâturé avec un risque acidogène en pur.
- Navettes et radis fourragers offrent également souplesse et croissance rapide mais ne servent qu'au pâturage



Pour en savoir plus sur les espèces à semer : « *les dérobées et les ovins : espèces à privilégier et modes d'utilisation* »

sur ciirpo.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

Laurence Sagot
(Institut de l'Élevage/ CIIRPO)
&

Fabrice Vassort
(Chambre d'Agriculture de Haute-Loire)